



Suchbegriff Schweizerische Akademie der Medizinischen...

Reichweite 132'429 Seite / Platzierung 2 / unten rechts
Auflage (verbr.) 35'127 Seitenanteil / AÄW 0.14 / CHF 1'928Montag, 3. Juli 2023
Print, Tageszeitung, täglich

MA-ffedf33043121a142471

AN 93.666

Un engagement contre le dérèglement climatique et pour la décarbonation

OPINION



JEAN MARTIN
MÉDECIN DE SANTÉ PUBLIQUE,
ANCIEN MÉDECIN CANTONAL VAUDOIS

Le 8 juin à Berne, l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) invitait à un Forum pour la durabilité du système de santé qui a réuni deux cents personnes, avec une participation réjouissante de jeunes professionnels, médecins et soignants.

Depuis plusieurs années, la prestigieuse institution démontre qu'elle a saisi le sérieux des enjeux liés au climat et du besoin, rapidement et dans toute la mesure du possible, de décarboner l'activité médicale et de soins. Elle a émis des documents importants, profitant entre autres de la contribution de deux universitaires, le professeur Nicolas Senn, responsable de la formation en médecine de famille à Unisanté, à Lausanne, et la docteure Julia Gonzalez Holguera, chargée de projet au centre interdisciplinaire de durabilité de l'UNIL.

Une partie de la journée a été consacrée à une Assemblée citoyenne académique, en une dizaine de groupes, selon le modèle développé par le professeur Sascha Nick. De ces travaux sont ressorties de nombreuses propositions d'amélioration du système de santé pour le rendre moins producteur de gaz à effet de serre. On a souligné le besoin de développer chez les étudiants et les professionnels comme aussi, de manière appro-

priée, chez les patients et plus largement dans la population une approche différente de la médecine en général, en se distanciant d'une vision encore trop fréquente où, dans un cas donné, plus on en fait (en termes d'investigations et de propositions thérapeutiques, le cas échéant même « héroïques »), mieux c'est. Cette attitude a prévalu mais est dépassée. Pour promouvoir la mutation nécessaire, il faut inclure ces questions dans les formations et plus généralement faire œuvre de sensibilisation et d'information, dans le dialogue.

Cela implique des efforts des enseignants et des praticiens dans un sens de « less is more » (moins c'est mieux), ce qui s'est traduit par des recommandations de bonne pratique sous le titre « Choosing wisely » – pour éviter de recourir à des examens ou traitements qui ne sont pas justifiés, voire contre-indiqués.

Sujet délicat, une telle réflexion apparaît nécessaire aussi en ce qui concerne la fin de vie et la mort. Des participants ont relevé que, bien que l'acharnement ne soit plus voulu du tout quant au principe, le risque existe encore, dans des circonstances où on doit se demander si l'introduction d'une ou plusieurs mesures encore, dans un sens de prolongation d'une existence très altérée, est adéquate. ■